



SOUS-TRAITANCE AÉRONAUTIQUE

Frégate Aéro poursuit sa trajectoire ascendante

ARDÈCHE - La Voulte

Depuis son rachat en 2007 par Frédéric Guimbal, Frégate Aéro (Efitam jusqu'en septembre 2018) ne cesse de se développer. Portée par le dynamisme de ses marchés et une stratégie qui la conforte en tant que partenaire référent dans le secteur de la sous-traitance aéronautique, la Pme ardéchoise qui cette année, fête ses 40 ans d'existence, boucle une nouvelle opération de croissance externe et multiplie les créations de postes.

Lorsque en 2007 Frédéric Guimbal fit l'acquisition de l'entreprise Efitam (spécialement créée, rappelons-le, en 1979, pour répondre à des besoins industriels en tôlerie fine et tuyauterie formulés par le groupe Dassault), la Pme ardéchoise, alors basée à Beau-chastel, employait 70 personnes et réalisait un chiffre d'affaires d'environ 7 millions d'euros. Douze ans plus tard, le groupe Frégate Aéro (nouvelle dénomination adoptée en septembre 2018) devrait réaliser à l'issue de son exercice un chiffre d'affaires de 20 millions d'euros avec un effectif de 200 personnes.

Si elle s'explique par le dynamisme de son principal marché (l'aéronautique) et de ses principaux donneurs d'ordres (Airbus, Dassault, Safran, etc.), cette progression est avant tout le fruit de la stratégie mise en place et des investissements réalisés au cours de ces dernières années pour pouvoir répondre aux exigences des avionneurs, lesquels souhaitent notamment réduire le nombre de sous-traitants au profit d'une montée en gamme de ces derniers.

« Nous sommes sur un marché mature qui nous permet de déployer toute notre technicité et nos



Trains d'atterrissage complet d'hélicoptères, éléments de fuselage d'avion, etc. : l'aéronautique est au cœur du business du groupe Frégate que dirige depuis 2007 Frédéric Guimbal.

savoir-faire au sein duquel évolue un nombre de plus en plus restreint d'acteurs dont nous faisons partie grâce à la performance de notre système industriel » se félicite Frédéric Guimbal. Et celui-ci d'ajouter : « tout ce que nous entreprenons vise à conforter notre place »

Croissance externe et recrutements au programme

La séparation des différentes activités (pour des questions de lisibilité) mais aussi l'intégration en 2014 de Mape-RGA (fabricant de machines pour la coupe et l'abrasion) et surtout, la construction d'un tout nouveau site de production à La Voulte (officiellement inauguré en septembre 2018 moyennant un investissement de plus de 7 millions d'euros, il héberge également toutes les fonctions supports communes aux différentes entités du groupe) ont largement contribué au développement d'un groupe qui se heurte toutefois à une problématique récurrente malgré les efforts déployés : la difficulté de recrutement. Cette année, le groupe a ain-

si ouvert plus d'une cinquantaine de postes et peine pour trouver les profils correspondants comme cela a été expliqué aux élus et acteurs de l'emploi reçus ce lundi après-midi. D'où l'organisation d'une journée spéciale recrutement le 10 septembre prochain sur son site de La Voulte. Cette question des RH n'empêche cependant pas Frégate Aéro de voir plus grand, bien au contraire, même. L'intégration en juillet 2018 de CMME (une Tpe grenobloise spécialisée dans la fabrication d'extracteur d'outils et de désintegrateurs de métaux) l'atteste. Mais c'est surtout la récente acquisition (fortement encouragée par Airbus Helicopters qui souhaitait sécuriser son prestataire) d'Aéro 13 (un chaudronnier aéronautique basé à Signes qui emploie 80 personnes pour un CA de 7 M€uros) et les autres projets de croissance externe pour 2020 (en France et au Maroc) qui résument le mieux les ambitions du groupe ardéchois.

Frédéric Rolland

